

# Bulletin

NUMÉRO 150



© DR

## ÉDITORIAL

### Nancy, l'hygiène au cœur

**Pierre Parneix**

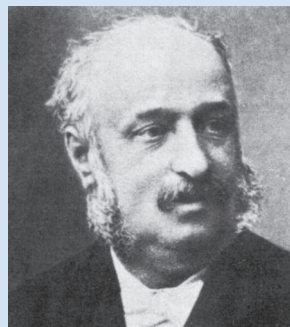
Président de la SF2H

Émile Léon Poincaré, appelé usuellement Léon Poincaré, est né à Nancy le 16 août 1828. Son père, Jacques Nicolas, était pharmacien à l'angle de la Grande-Rue et de la rue de Guise. Aujourd'hui se trouve toujours, à cette même croisée, une officine appelée pharmacie de la Vieille Ville. Chez les Poincaré, vous connaissez peut-être Raymond, qui fût président de la république française de 1913 à 1920, et qui n'est autre que le neveu de Léon. Mais l'histoire de la grande guerre n'est pas celle que nous relaterons ici.

Léon est nettement moins connu que son brillant politicien de neveu au point que sous le titre de *Léon Poincaré : un nom célèbre, une œuvre oubliée*, celui qui allait devenir le docteur Jean-Sébastien Joly, lui a consacré sa thèse de médecine soutenue le 17 mai 2000 à l'université Henri Poincaré de Nancy. Henri qui d'ailleurs n'est autre que le fils de Léon. Et, si vous souhaitez connaître la généalogie complète des Poincaré, je vous invite à lire ce remarquable travail de thèse dont ce modeste éditorial s'est largement inspiré.

Dès son enfance, le jeune Léon est formé par son père à l'art de la préparation magistrale pharmaceutique mais, à 20 ans, il s'en éloigne en intégrant sur concours

l'hôpital d'instruction militaire du Fort Moselle à Metz comme chirurgien élève. Il finit major de ses deux premières années de formation. Il termine ses études à Paris et devient docteur en médecine à l'âge de 24 ans en soutenant une thèse intitulée *De l'ophtalmie purulente des nouveau-nés*. Il y cite comme topique thérapeutique l'eau chlorurée mais surtout le nitrate d'argent qui fera ensuite une belle carrière préventive dans cette indication. De 1952 à 1954 il est le médecin vaccinateur du canton de Nancy-Est.



© DR

L'aventure lorraine continue pour le docteur Léon Poincaré qui devient en 1858 professeur adjoint d'anatomie et de physiologie à l'école de médecine de Nancy. Pendant la guerre de 1870, il est médecin ambulancier à l'école normale où règnent en maître à l'époque la dysenterie, le typhus et la fièvre typhoïde. L'étude de cette dernière occupa d'ailleurs une grande partie de sa carrière. La guerre passée, il devient chargé de cours d'hygiène à la faculté de médecine de Nancy en 1874, début d'une nouvelle carrière qu'il poursuivra le restant de ses jours. En 1878, il intègre le Conseil central d'hygiène publique et de salubrité de Meurthe-et-Moselle.

La ville de Nancy se distingue encore l'année suivante

#### CONSEIL D'ADMINISTRATION :

L.-S. AHO GLÉLÉ – M. ARBOGAST – R. BARON – C. BATAILLE – PH. BERTHELOT – H. BLANCHARD – S. BOUDJEMA – E. BOUDOT – Y. CARRÉ – P. CASSIER – P. CHAIZE – C. DANANCHÉ – J.-W. DECOUSSER – R. DUTRECH – S. FOURNIER – O. KEITA PERSE – TH. LAVIGNE – V. MERLE – P. PARNEIX – J. RACAUD – A.-M. ROGUES – S. ROMANO BERTRAND – C. TAMAMES – V. WALOCHA

**BUREAU :** PRÉSIDENT : DR PIERRE PARNEIX - VICE-PRÉSIDENTE NON MÉDICALE : PASCALE CHAIZE - VICE-PRÉSIDENTE MÉDICALE : DR OLIVIA KEITA-PERSE - **SECRETÉNAIRE GÉNÉRALE :** MARIE-CHRISTINE ARBOGAST - **SECRETÉNAIRE ADJOINTE :** EVELYNE BOUDOT - **TRÉSURIER :** DR RAOUL BARON - **TRÉSURIÈRE ADJOINTE :** DR JULIE RACAUD

en créant le deuxième bureau municipal d'hygiène après celui du Havre avec la charge de surveiller les maladies infectieuses et de développer la politique vaccinale. En 1878, se crée à Bruxelles le premier congrès international d'hygiène qui deviendra biennal. Léon Poincaré assiste à la troisième édition qui se tient à Turin et dont l'un des thèmes est : *La transmission de la syphilis par la bouche chez les verriers*. Au quatrième congrès, qui se tient à Genève en 1882, on trouve parmi les thèmes : « Les désinfectants » et « L'organisation d'écoles d'infirmières ».

En 1879, le professeur Léon Poincaré devient titulaire de la chaire d'hygiène et publia, en 1884, son célèbre ouvrage : *Prophylaxie et géographie médicale* très orienté sur la prévention du risque infectieux. La tuberculose en faisait évidemment partie et Poincaré rappelait les deux théories scientifiques qui s'opposaient à l'époque, à savoir la transmission interhumaine et la transmission héréditaire. La pensée scientifique se doit toujours de rester humble et ouverte et la SF2H le sait plus que jamais à l'aune de la publication de ses nouvelles recommandations sur la transmission respiratoire. Dans cet ouvrage il écrit aussi sur la rougeole, en parlant de ceux qui doutent de sa propagation par l'atmosphère, ce paragraphe pour le moins très clairvoyant : « *J'ai vu le contagion traverser des cours et des rues, sans qu'il y ait possibilité d'invoquer l'intervention de fréquentation des mêmes lieux, de relations quelconques, soit directes soit par intermé-*

*diaire, mais je reconnais que la transmission est surtout assurée par la cohabitation. Il y a là au fond une simple question de plus ou de moins, c'est-à-dire qu'on s'expose plus à la contagion en couchant avec le malade qu'en se contentant de demeurer dans sa chambre, plus en habitant la chambre qu'en se bornant à une simple visite ; beaucoup plus encore dans ce dernier cas qu'en occupant un lieu même très rapproché de cette chambre »*. Léon Poincaré est aussi considéré comme un pionnier de la médecine du travail.

Comment souvent à l'époque, sa fin fut à la fois tragique et infectieuse. En 1892, il partit en Sicile pour voir l'éruption de l'Etna qui dura six mois et fut la plus importante du XIX<sup>e</sup> siècle pour ce volcan. Suite à une chute sur la tête, il développa une infection grave, sur son terrain diabétique, dont il mourut rapidement.

En faisant son éloge funèbre, le professeur Hippolyte Bernheim dit : « *La seconde partie de sa carrière scientifique est consacrée à l'hygiène. Nul n'était plus apte que notre collègue à cet enseignement, qui embrassant toutes les conditions de l'existence humaine et toutes les influences qui peuvent agir sur l'organisme, fait appel à toutes les sciences, physique, chimie, bactériologie, clinique, architecture, mécanique, hydrologie, etc.* ».

Merci à Nancy d'accueillir cette année le 34<sup>e</sup> congrès de la Société française d'hygiène hospitalière dans une ville chargée d'histoire et de précurseurs de notre discipline. ■

## Adhésion SF2H 2024 en ligne

Chers collègues et membres SF2H,

la SF2H représente et fédère les hygiénistes, spécialistes en prévention et contrôle de l'infection et vous êtes nombreux à lui témoigner votre attachement. Comme chaque année, vous pouvez adhérer à notre société pour la rendre encore plus visible, tant au

niveau national qu'international. Ensemble, nous serons plus forts. Cette année encore, le tarif de l'adhésion ne change pas et nous vous rappelons que toute adhésion donne lieu à une réduction de 25% sur le tarif individuel de l'abonnement à la revue *Hygiènes* : [www.hygienes.net](http://www.hygienes.net)

Au plaisir de vous compter parmi nous.

[www.sf2h.net](http://www.sf2h.net) > Espace adhésion